

SÉNAT

Le mardi 2 octobre 1962

La séance est ouverte à 8 heures du soir, le Président étant au fauteuil.

Prière.

FEU LES SÉNATEURS WALL, BOIS ET BRUNT

HOMMAGES À LEUR MÉMOIRE

L'honorable A. J. Brooks: Honorables sénateurs, c'est avec un profond regret que je prends la parole en cette triste occasion qui marque si souvent l'ouverture des séances du Sénat. J'ai le triste devoir de vous annoncer que depuis la dernière séance, trois parmi les plus éminents de nos collègues nous ont quittés pour ce «pays inconnu d'où l'on ne revient jamais». Aucun d'eux n'était au Sénat depuis longtemps, mais tous y avaient fait leur marque.

C'est le plus jeune, un homme encore dans la force de l'âge, le sénateur William Wall, de Winnipeg, qui a siégé le plus grand nombre d'années en cette enceinte. Né au Canada de parents ukrainiens, il était le premier sénateur canadien d'origine ukrainienne. Il a dépeint lui-même sa nomination à cet organisme comme «une reconnaissance du progrès et de l'apport des Ukraino-Canadiens à notre pays, où ils ont trouvé la liberté et des possibilités de développement économique, politique, social et culturel».

Le sénateur Wall était diplômé de l'Université du Manitoba et avait également étudié à Yale et Harvard. Il détenait le baccalauréat ès arts, ainsi que le baccalauréat et la licence en pédagogie. Il a fait suivre l'obtention de ces grades par des travaux post-universitaires dans le domaine administratif de l'instruction publique. Il est arrivé au Sénat comme le représentant éminent du domaine de l'éducation dans l'Ouest canadien. Il y a été directeur d'école et administrateur de l'enseignement. De 1946 à 1953, il a été président du Conseil des Ukrainiens catholiques du Canada. Il a joué un rôle actif dans l'armée de réserve du Canada, dans laquelle il détenait le rang de lieutenant-colonel, ainsi que dans beaucoup d'autres organismes utiles au Manitoba, sa province natale.

Depuis son appel au Sénat le 28 juillet 1955, il y était connu de tous comme l'un des membres les plus énergiques de notre Assemblée et qui s'intéressait le plus à ses travaux. Pendant la brève période que je l'ai connu, je l'ai trouvé un de nos sénateurs les plus

capables, les plus travailleurs, et les plus respectés.

Je sais que j'exprime le sentiment du grand nombre d'amis qu'avait le sénateur dans toutes les régions du Canada en disant à son épouse et à ses deux enfants que nous partageons leur tristesse et leur deuil. Nous pouvons leur assurer qu'on se souviendra longtemps de lui ici où l'apport qu'il a fait pendant des années ressort si nettement des annales de la Chambre Haute.

Nous regrettons aussi très profondément le décès d'un fils distingué de la province de Québec, le sénateur Henri-Charles Bois, qui est décédé à sa ferme, située au sud de Montréal, en juillet dernier. Je ne connaissais pas le sénateur Bois intimement, car il avait été malade pendant presque tout le temps qui s'est écoulé depuis ma nomination au Sénat. Toutefois, je savais qu'il avait la réputation d'être un Canadien distingué qui, dans cette enceinte et ailleurs, a fourni un apport inégalé à la vie de notre pays. Il était très bien connu, surtout dans sa propre province, le Québec, où, dans le domaine de l'agronomie en particulier, on reconnaissait en lui un des plus grands spécialistes du Québec.

Il avait étudié au collège de Lévis, détenait un baccalauréat ès arts de l'Université Laval, et il était diplômé de l'Institut d'agriculture d'Oka et de l'Université Cornell. Désireux de se perfectionner dans le secteur de son choix, l'agronomie, il poursuivit ses études à Paris, en France. Il a fait son service militaire dans l'armée canadienne au cours du premier conflit mondial. Il a enseigné l'économie rurale à l'Institut d'agriculture d'Oka, il a dirigé le service de l'économie rurale du ministère de l'Agriculture du Québec, et il a été l'un des instigateurs du mouvement coopératif dans la province de Québec. En outre, il a fait partie de la Commission royale d'enquête sur les prix en 1948-1949.

Le Canada perd en lui un spécialiste en agriculture qui laissera un grand vide, et nous, qui siégeons dans cette enceinte, avons perdu un ami respecté et estimé. J'offre mes plus sincères condoléances à sa veuve et à ses enfants.

Tous les sénateurs se rappellent sans doute à quel point nous avons été frappés lorsque nous avons appris que notre bon ami, le sénateur William R. Brunt, avait perdu la vie dans un accident d'automobile le 7 juillet, près de sa ville natale, Hanover, en Ontario. Le sénateur Brunt nous apparaissait comme un homme robuste et vigoureux qui se réchauffait au feu de la vie. Il était un grand sportif, aimait le golf et était fier de son étalage de coureurs pur sang. Comme avocat et homme d'affaires, il ne récoltait que des succès. Sa jovialité et sa franchise lui ont mérité bien des amis.